



ÉDITO

QUELLE JOIE !

Oui, quelle joie d'avoir pu nous rassembler le 26 novembre dernier, salle Étienne Pernet, pour fêter avec un an de retard – Covid oblige – les dix ans de la Bagagerie !

Plus de 80 personnes – usagers, bénévoles, partenaires, élus de la mairie du 15^e – se sont retrouvées pour partager un verre et un buffet dînatoire, pour admirer les photos retraçant ces dix années passées, y reconnaissant au passage les sourires des présents, mais aussi de ceux qui nous ont quittés. Occasion d'écouter les témoignages des uns et des autres, de visionner le film réalisé par Jimmy avec les usagers, ou encore d'entonner la chanson sur l'air de *Chanson pour l'Auvergnat* de Brassens avec le groupe d'usagers qui l'avaient préparée !

Merci au Père Géniteau pour son accueil, merci à tous ceux qui ont fait de cette soirée une vraie fête de retrouvailles !

Ce numéro de la lettre de la Bagagerie d'Antigel retrace ce beau moment. Avec une maquette repensée pour démarrer cette nouvelle année et ouvrir un nouveau chapitre de notre histoire.

Pierre de Laroche,
président de la
Bagagerie d'Antigel



Joyeuses retrouvailles entre Christophe Bourdel et Franck H.

Un formidable parcours

« **D**epuis la création de la Bagagerie, en 2010, quel formidable parcours ! La Bagagerie a grandi en âge et aussi en sagesse ! En sagesse, car vous avez compris qu'il fallait aller au-delà d'un service de consigne pour laisser son bagage. Et apporter aide et soutien à chaque usager, pour les accompagner vers une vie meilleure et les aider à se réinsérer dans la société qui les avait rejetés ou ignorés.

Ici, vous avez su créer un climat d'amitié afin que chacun se sente épaulé, apprécié et aidé.

La Bagagerie a grandi aussi et surtout grâce aux 210 usagers qui l'ont fréquentée ou la fréquente encore, et aux nombreux bénévoles qui assurent les permanences. La Bagagerie a grandi en recrutant un travailleur social et une animatrice qui, par leurs compétences, ouvrent d'autres voies.

Et elle devenue assez grande pour aider à faire naître d'autres bagageries dans différents quartiers de Paris ou en banlieue.

Alors un grand bravo et une infinie reconnaissance de notre ville de Paris pour ce que vous faites. »



Sylvie Ceyrac, adjointe au Maire du 15^e, chargée des solidarités et du lien intergénérationnel, partenaire dès la création de la Bagagerie



Une réponse au message de l'Évangile

« **L**a Bagagerie fut avant tout une aventure humaine grâce à nos amis de la rue, Hocine, Franck et Marcel. Ils nous ont montré le chemin, à nous, femmes et hommes sensibles au désarroi de nos frères marginalisés. Car la création de la Bagagerie fut avant tout une réponse au message de l'Évangile dans l'attention à la détresse de nos contemporains sans-abris.

Aujourd'hui, la Bagagerie avance, grâce à l'aide de ses partenaires toujours plus nombreux, également

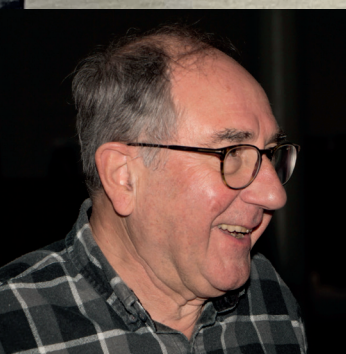
“

UNE
AVENTURE
HUMAINE, GRÂCE
À NOS AMIS
DE LA RUE,
HOCINE, FRANCK
ET MARCEL.

grâce à l'énergie de l'animatrice, du conseil d'administration, des bénévoles, avec Pierre de Laroche comme chef d'orchestre. Bon vent et bonne mer à la Bagagerie pour les années à venir. »

Guy François,
fondateur et
premier président de la
Bagagerie, jusqu'en 2013





De gauche à droite : François Le Go (fondateur de la Bagagerie et président des Relais d'Antigel), Pascale Neuville (trésorière de la Bagagerie et des Relais d'Antigel) et Hervé Géniteau (curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle).

Bien plus qu'une consigne, une famille

« Ouverte en octobre 2010 avec l'idée de permettre à des personnes sans-abris de mettre leurs affaires en sécurité, la Bagagerie est vite devenue un lieu où se poser, dialoguer, et se remettre en marche. En témoignent nos usagers qui avancent courageusement dans leurs démarches. Plus de 40% de ceux qui sont passés par la Bagagerie sont ainsi sortis de la rue. Et nous comptons bien continuer à ce rythme, notamment avec l'aide, depuis novembre 2021, de Mathilde, une travailleuse sociale que nous partageons avec la Bagagerie de Saint-François-Xavier.

Notre pérennité, nous la devons aussi à tous les bénévoles qui ont permis d'ouvrir quotidiennement le local, plus de 7500 fois, matin et soir pendant ces dix ans. Notre animatrice, Valérie, a elle, grâce à des sorties et des activités, contribué à redynamiser les usagers et à leur redonner confiance.

Mais nous n'aurions rien pu faire sans le soutien de nos partenaires qui nous ont aidés à trouver des solutions pour nos amis sans-abris, en termes d'hébergements, de travail, de soutien psychologique, etc. La mairie et les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle ont une place à part pour avoir été les premiers à soutenir, dès ses premiers pas, notre association.

La Bagagerie, c'est une famille, un endroit où l'on se sent bien, où l'on retisse du lien social, où se nouent des amitiés, un lieu de remobilisation qui ouvre des portes sur l'extérieur. Bref, bien plus qu'une consigne ! »

“
LA BAGAGERIE,
C'EST UNE FAMILLE,
UN ENDROIT OÙ
L'ON SE SENT BIEN,
OÙ L'ON RETISSE
DU LIEN SOCIAL,
OÙ SE NOUENT
DES AMITIÉS.

Pierre de Laroche,
président de la Bagagerie
depuis 2013



Un rêve un peu fou

« **C**ela faisait quelques années que nous maraudions dans les rues du 15^e, ayant fini, au fil du temps, par nouer des liens d'amitié avec certains sans-abris. Et pourtant, c'était dur cette expérience. Parce qu'on a vu de près comment la rue détruit tous les liens : liens familiaux, liens d'amitié, liens du travail. Après, commence la descente aux enfers : on perd ses papiers, on perd ses repères dans le temps, on devient parfois confus sur le plan psychologique. Et vient la petite mort : perte d'estime de soi, on est comme déconnecté de soi-même, de ses émotions, de sa santé. C'est une mort spirituelle, comme un refus de s'aimer et de se laisser aimer. Refus au final de se laisser rejoindre par ses propres désirs, on n'ose plus. On n'a plus foi en personne : ni en soi, ni dans les autres, ni en Dieu.

Alors quand nos amis de la rue nous ont dit qu'ils étaient prêts à monter le projet avec nous, on n'a pas

hésité. Le point de départ est là : la Bagagerie est née d'une amitié improbable, entre des pauvres types échoués sur les trottoirs du 15^e et des paroissiens du quartier. Comme si, malgré l'enfer de la rue, de nouveaux liens pouvaient se nouer et restaurer autrement ce qui avait été abîmé.

“
PLUS DE
10 ANS APRÈS :
LES LIENS
SE SONT TISSÉS,
ET ILS
ONT DURÉ.”

Quand on a inauguré la Bagagerie, une des personnalités présentes nous a dit : “Maintenant, il va falloir durer”. Alors nous y voilà, plus de 10 ans après : les liens se sont tissés, et ils ont duré. Et ce qui au départ était le rêve un peu fou de neuf amis – six habitants du 15^e et trois personnes de la rue – est devenu un lieu de vie où se tissent de nouvelles histoires de vie. »

Guillaume Huot,
fondateur et secrétaire du Conseil
d'administration de la Bagagerie



De gauche à droite :
François M,
Franck H.,
Françoise d'Epenoux,
Guillaume Burgelin,
Sylviane Ménonville,
François Le Go,
Guillaume Huot.



Et maintenant

Après dix ans d'existence, que faire maintenant ? Nous comptons bien poursuivre nos activités, en particulier les animations et le suivi social de nos usagers pour que le plus grand nombre puisse se réinsérer, retrouver du travail, un logement, une vie pleine de projets et d'amitiés.

Nous comptons aussi continuer à aider d'autres bagageries à se créer comme nous l'avons fait à Saint-François-Xavier, à Clichy, à Colombes, dans le 14^e ou actuellement dans le 6^e.

Nous avons créé, il y a deux ans, Les Relais d'Antigel, destinés à héberger quelques usagers plus autonomes : moyen de leur permettre de retrouver un travail et d'obtenir un logement social. Nous poursuivrons dans cette voie, avec, en tête, d'autres projets d'hébergement comme une pension de famille.

Nous aimerions aussi avancer vers des solutions permettant à nos usagers de rendre des services et ainsi travailler de façon plus régulière.

Plus de 40 % de nos usagers sont sortis de la rue en dix ans. Nous voulons continuer à avancer sur ce chemin et si possible aller encore plus loin. Croire que chacun a une chance de s'en sortir, à sa façon et quand il se sent prêt... c'est ce qui nous anime.



François Le Go, Sylviane Ménonville, Muriel Huot, Annick Monerie, Guillaume Huot : des fondateurs, sympathisants et bénévoles de la bagagerie.



Agnès Vinson, bénévole et Marc Pernod, bénévole et ancien membre du conseil d'administration de la Bagagerie.



Pour la fête des dix ans de la Bagagerie, les usagers ont créé un montage, collectant sur des post-it, leurs messages, leurs mots choisis, mots-clés ou mots doux. Pour dire ce qu'ils aiment à la Bagagerie.

« J'aime être bien accueilli par les bénévoles et avoir un café bien chaud. »

« L'accueil et l'hospitalité. »

« Le rayon de soleil du dimanche soir, avec les discussions, les rencontres et les moments passés ensemble. »

« Les activités proposées, la gentillesse des bénévoles, l'échange, l'esprit chaleureux et convivial, le respect et les encouragements, l'aide pour les dossiers administratifs, l'écoute sans porter de jugement, la qualité humaine. »

« D'abord l'idée principale de pouvoir laisser ses affaires, ensuite la gentillesse de l'accueil, enfin le côté copieux des buffets. »

« Les conversations avec les usagers sur le cinéma, l'art, le sport et l'actualité. »

« Être au chaud quand il fait froid. »



Au revoir et merci Valérie !

Valérie Challeton-Marti intervient comme animatrice à la Bagagerie depuis 2013. Appelée par de nouveaux projets, elle quitte sa fonction en mars, avec un beau bilan. Et une action décisive dans l'évolution des missions de la Bagagerie.

Marcel Olivier, vice-président de la Bagagerie d'Antigel à sa création et décédé en 2013, avait connu la rue. Sa conviction : il ne suffisait pas d'accueillir les personnes de la rue et les soulager de leurs bagages. Il fallait porter l'ambition plus loin et les accompagner aussi dans leur projet de vie. C'est cela qui a présidé à la création d'un poste d'animateur social.

Un poste auquel Valérie a apporté, dès son arrivée, tout son talent. En utilisant la médiation culturelle pour engager les usagers qui fréquentent la Bagagerie à se retrouver le temps d'un atelier (yoga, écriture, blog, dessin, etc.), d'une sortie culturelle (expositions, visites de châteaux),

“

VALÉRIE
A ENCOURAGÉ
PATIEMMENT
LES USAGERS À
RETRouver LE GOÛT
DE L'ÉCHANGE, DE
LA DÉCOUVERTE,
DU PARTAGE
DE MOMENTS
HEUREUX.

ou encore lors d'une activité de détente (baignade, canoë, cirque, pique-nique, etc.).

En faisant de chacun de ces temps forts, un moment de joie propice à la rencontre et à la découverte, Valérie a encouragé patiemment les usagers à retrouver pas à pas, mois après mois, le goût de l'échange, de la découverte, du partage de moments heureux. En faisant le pari du beau et du bon, elle a su réveiller chez eux cet élan de vie, qui si souvent se fracasse sur les difficultés de la rue.

Et l'impensable s'est produit pour ceux qui étaient isolés, perdus, prostrés dans leurs soucis ou enfermés dans leurs blessures : peu à peu, ils ont commencé à

« Tout d'abord, un très grand merci à Pierre, président de la Bagagerie. Mon meilleur moment de détente, c'est quand je pousse la porte d'entrée de la Bagagerie et quand j'entre en contact avec tous ces bénévoles aussi gentils les uns que les autres, et surtout très humains ; ça donne une telle envie de reprendre confiance pour toute la journée. Alors un très grand merci à tous ces gens qui pensent à nous tous les jours. »

« Les sorties avec Valérie, l'animatrice, et les autres usagers. »

« La Bagagerie d'Antigel, c'est vraiment... : merci ! »

« Avec ou sans les oranges, ça s'arrange... Vive la Bagagerie, vive la France, vive le monde ! »

« Quelle aventure de voir matin et soir de nouveaux bénévoles et ce, chaque jour de l'année ! Du bonheur, du réconfort et de la chaleur humaine. »



De gauche à droite : Jimmy, François, Évelyne et Makrem, des usagers qui ont fait de la soirée du 26 novembre, une belle fête.

De gauche à droite : Valérie, Ramon et Fico, lors d'une sortie culturelle.

partager des moments de vie, à raconter leurs désirs enfouis, à laisser Valérie les rejoindre là où ils étaient. Alors, avec l'aide des membres du conseil d'administration et de bénévoles, avec l'appui de tout un réseau de partenaires patiemment rassemblés, un soutien a pu être apporté aux uns et aux autres. Avec, à la clé, des pistes pour se loger, pour se soigner, retrouver sa famille, reprendre une activité, un travail.

Valérie, nous te disons un immense MERCI pour toutes ces années, pour ton professionnalisme, ton attention constante à nos amis de la rue, pour ton goût pour les arts qui révèle ce qu'il y a de beau en chacun d'eux et en chacun de nous.

Les usagers se joignent à nous pour te remercier et te souhaiter beaucoup de bonheur dans tes nouveaux projets : Christian, Olivier, Guoen, Evelyne, Igor, Makrem, Dorel, Olga, Ken, Justine, Ramon, Denis, Rémi, Fico, Alain, Toni, Noureddine, Bernadette, Benjamin, Louis, Fabrice, Hafedh, Mathurin, Frédéric, Stéphane, Frank, Mario, Laurent... et tous les autres.



Le groupe des usagers
de la Bagagerie qui a participé
au dernier séjour,
en novembre 2021.



À Houlgate, loin de la rue

Du 8 au 13 novembre dernier, ils étaient neuf usagers à participer au séjour de remobilisation par le sport qui se tient à Houlgate. Au programme, beaucoup d'activités sportives : jogging, football, basket, handball, frisbee, tir à l'arc, équitation. Mais aussi, de nombreux autres ateliers : yoga, poterie, peinture et collages, recherche de fossiles... Sans oublier les moments de détente conviviale. Bref, une semaine formidable, pour prendre l'air, se ressourcer, former un groupe d'amis et repartir de l'avant !

+40%

... des 210 usagers passés par la Bagagerie depuis sa création sont sortis de la rue.

En 2021, quinze usagers sortent de la rue

Malgré la pandémie et grâce aux efforts de tous, ce sont 15 personnes qui ont pu sortir de la rue ou de la précarité, souvent de façon pérenne, depuis janvier 2021 !

Deux d'entre eux ont intégré une résidence service ; deux autres ont été accueillis à l'APA ; deux autres ont emménagé dans un studio passerelle des Relais d'Antigel. Deux usagers ont retrouvé leur pays ou sont en passe de le faire ; quatre autres ont trouvé un hébergement stable, une autre a trouvé une chambre qu'elle partage avec son fils ; deux autres, enfin, ont trouvé un hébergement temporaire dont on espère qu'il pourra durer.

Nous en sommes très heureux pour eux tant l'hébergement est une des clés pour pouvoir se réinsérer. Nous poursuivrons naturellement activement toutes les pistes possibles pour aider d'autres usagers à trouver un hébergement en 2022.

LA BAGAGERIE D'ANTIGEL!

MODE D'EMPLOI

Toute personne souhaitant disposer d'un casier à la Bagagerie doit au préalable être domiciliée par l'une de nos associations partenaires (Foyer de Grenelle, Aux captifs la Libération, Montparnasse Rencontres, Cœur du 5, Relais Logement) et suivie par un travailleur social de cette association.

Celle-ci contacte la Bagagerie et un rendez-vous est fixé entre le candidat et un membre du conseil d'administration. Le candidat prend connaissance du règlement intérieur et le signe. Un casier lui est affecté.

Il peut alors se présenter à la Bagagerie (de 7h à 9h le matin, de 20h à 22h le soir) tous les jours de l'année.

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE LA BAGAGERIE!

■ En devenant bénévole

C'est simple et essentiel : il s'agit d'assurer une permanence, au moins deux fois par mois, le matin ou le soir. Pour tout savoir, envoyez-nous un mail à : bagageriedantigel@gmail.com

■ En participant financièrement

Vous nous aidez à payer le loyer, l'assurance, le nettoyage, le ravitaillement, les activités... Dès réception de votre chèque (à l'ordre de la Bagagerie d'Antigel), envoyé au 230 rue Lecourbe 75015 Paris, nous vous faisons parvenir un reçu fiscal. Vous pouvez également faire un don en ligne sur notre site Internet : bagageriedantigel.fr/nous-aider.

Adresse postale : 230, rue Lecourbe -
75015 Paris

E-mail : bagageriedantigel@gmail.com

Site : bagageriedantigel.fr

Comité de rédaction : Martine Gangolphe,

Pierre de Laroche, Guillaume Huot

Maquette : Émilie Caro Impression :

Chevillon Imprimeur (Sens, 89)

